



Mayenne

En classe Ultime, Actual navigue avec les géants

Transat Jacques-Vabre. Deux bateaux mayennais participent à la course qui quitte le Havre, ce dimanche, en direction du Brésil : Actual et V & B.



Voilà quatorze ans que l'entreprise Actual (interim, gestion des ressources humaines) s'est lancée dans l'aventure du sponsoring voile. Cette année, le groupe mayennais intègre la classe Ultime, celle des plus grands multicoques (31 mètres de long) « Un nouveau support pour mettre en valeur notre nouvelle charte graphique et en adéquation avec notre projet d'entreprise », explique le PDG, Samuel Tual. **On évolue, et on a l'ambition d'acquérir une notoriété au niveau national.** »

Parmi les quatre plus gros bateaux de la flotte

En 14 ans, le groupe mayennais a d'ailleurs pu évaluer les retombées du sponsoring d'un bateau « On a pu mesurer, l'an passé, les bienfaits de cette communication, tant au niveau retombées que des relations publi-

ques, en embarquant des clients, des partenaires sur le bateau. C'est aussi un enjeu de communication interne important. On associe aussi les collaborateurs aux événements. » Vendredi soir, une cinquantaine d'entre eux était d'ailleurs invités au baptême du bateau « **Le fait d'avoir des collaborateurs heureux de voir l'image du groupe se développer, c'est très sympa** », commente Samuel Tual.

En investissant dans la classe Ultime, Actual va figurer parmi les quatre plus gros bateaux de la flotte. Ce qui donne d'emblée au groupe une visibilité plus importante « **Le fait d'exister dans cette classe, ça nous rend visible. Les médias nationaux s'intéressent à nous.** » Pour Samuel Tual, le projet est « **gagnant pour Actual et, indirectement pour les Mayennais, parce que ça reste un bateau mayennais. On est très fier d'arbore le 53 qu'on a réussi à reprendre sur ce nouveau bateau.** »

Côte course, les deux skippers, Yves Le Blevec et Jean-Baptiste Le Vaillant, n'ont eu qu'un mois pour se préparer « **C'est court, reconnaît Samuel Tual, mais la préparation ne se fait qu'en pratiquant et la meilleure partie, c'est d'être en situation de course.** » Ce que confirme Yves Le Blevec « **L'idéal, dans ce type de préparation, c'est d'être en mode course. On est des compétiteurs, mais avant de gagner les courses, il faut commencer par les finir. Ce serait mentir de dire qu'on va être à**



Le baptême du bateau a eu lieu vendredi 23 octobre.

100 % du potentiel. Il y a pas mal de choses à peaufiner. »

Le skipper, qui a déjà gagné la Transat Jacques-Vabre, passe du Multi 50 à un bateau deux fois plus grand « **Ce qui est vraiment énorme, c'est qu'il est capable d'atteindre des vitesses moyennes bien plus élevées**

et ça réduit la distance. Quand on faisait des journées à 400 milles en Multi, on peut faire des journées à 500, 600 milles, c'est assez fabuleux ! La planète est beaucoup plus petite avec ces bateaux-là. »

Nicolas EMERIAU.

« La planète est beaucoup plus petite avec ces bateaux-là »

Yves Le Blevec, skipper.